

LA SÉPARATION PARENTALE ET L'ADAPTATION SCOLAIRE DES ENFANTS À OUAGADOUGOU

PARENTAL SEPARATION AND CHILDREN'S EDUCATIONAL ADJUSTMENT IN BURKINA FASO

¹ TRAORE Sory Aboubacar,...

¹ Université Norbert Zongo, Laboratoire des Sciences humaines et sociales (Doctorant en Psychologie clinique et pathologie), Burkina Faso, Soryaboubacar7r@gmail.com

TRAORE Sory Aboubacar, La séparation parentale et l'adaptation scolaire des enfants à Ouagadougou, *Revue Espace, Territoires, Sociétés et Santé* 5 (10), 277-286, [En ligne] Décembre 2022, URL: <https://retssa-ci.com>

Résumé

La rupture d'union est un phénomène social très fréquent de nos jours. Pourtant, l'opinion générale voudrait que tout enfant naisse et grandisse dans une « famille normale » où les deux parents vivent ensemble. Est-ce une condition indispensable pour le développement des enfants ? Qu'advient-il du développement des enfants après une éventuelle séparation des parents ? Il est difficile de répondre à ces questions dans le contexte burkinabé, car le sujet y est scientifiquement très peu abordé, à cause de son caractère sensible. Ainsi, l'objectif de cet article est d'analyser l'influence de la séparation parentale sur l'adaptation scolaire des enfants dans les établissements de l'arrondissement numéro deux de la ville de Ouagadougou. À cet

effet, en utilisant l'entretien semi-directif et le questionnaire, les données ont été recueillies auprès d'un échantillon constitué de 45 élèves et de six conseillers d'éducation. Elle a révélé que les moyennes annuelles scolaires des élèves après la séparation de leurs parents sont significativement plus basses que leurs moyennes annuelles scolaires avant la séparation. Par ailleurs, il ressort qu'autant le contact de l'enfant au parent non-résident est fréquent, autant il s'adapte mieux à l'école, lorsque ce contact est caractérisé par une communication d'assurance et de conseil. Par contre, lorsque le contact de l'enfant au parent non-résident est caractérisé par l'expression d'un conflit ou d'une rivalité entre les deux parents, il devient plutôt néfaste à l'adaptation scolaire de l'enfant. En plus, les résultats montrent qu'autant il y a une relation bienveillante entre les parents après leur séparation, autant l'enfant s'adapte mieux à l'école.

Mots-clés : adaptation scolaire, élève, enfant, séparation parentale, Ouagadougou.

Abstract

Union breakdown is a very common social phenomenon these days. However, the general opinion is that every child is born and grows up in a “normal family” where both parents live together. Is this an essential condition for the development of children ? What happens to the development of children after a possible separation of parents ? It is difficult to answer these questions in the Burkinabe context, because the subject is scientifically very little discussed there, because of its sensitive nature. Thus, the objective of this article is to analyze the influence of parental separation on the school adaptation of children in the establishments of the number two district of the city of Ouagadougou. To this end, using the semi-structured interview and the questionnaire, data were collected from a sample of forty-five (45) students and six (06) educational advisers. She found that students' annual school averages after their parents' separation are significantly lower than their pre-separation school year averages. Moreover, it appears that as much as the contact of the child with the non-resident parent is frequent, the more he adapts better to school, when this contact is characterized by a communication of assurance and advice. On the other hand, when the contact of the child with the non-resident parent is characterized by the expression of a conflict or a rivalry between the two parents, it becomes rather harmful to the school adaptation of the child. In addition, the results show that as much as there is a benevolent relationship between the parents after their separation, the child adapts better to school.

Keywords : educational adjustment, student, child, parental separation, Ouagadougou.

INTRODUCTION

Cette étude est partie d'un cas spécifique et d'un constat démographique. Le cas spécifique concerne une fille que nous avons observée au

Centre d'Éveil et d'Éducation Préscolaire (CEEP) Saint Augustin de Koudougou, lors d'un stage en 2014. Cette fille présentait plusieurs symptômes d'inadaptation scolaire, parmi lesquels figuraient des difficultés de langage verbal, des difficultés d'attention et des comportements provocateurs. Des entretiens avec sa mère avaient révélé qu'environ trois mois avant sa naissance, ses parents étaient déjà dans un processus de séparation conflictuelle, et elle naquit ainsi, dans une situation de monoparentalité. Nous nous sommes demandé alors, s'il y a un rapport entre les difficultés scolaires de cette fille et la séparation de ses parents. Par ailleurs, sur le plan démographique, la rupture conjugale est un phénomène très répandu dans la ville de Ouagadougou. La preuve en est que Bruno Koulibaly, juge au siège du Tribunal de Grande Instance de Ouagadougou en 2014, affirmait : « Parmi les requêtes reçues, le divorce vient en deuxième position. Au tribunal de Grande Instance de Ouagadougou (TGI), nous sommes une vingtaine de juges chargés de traiter des cas de divorce et chacun de nous peut avoir près de trente cas de demande de divorce par mois » (Cité par R. Somé, 2014, par. 2). Au vu de ces constats, nous avons jugé que la question de l'adaptation scolaire des enfants en situation de séparation parentale mérite une attention particulière. Des études ont déjà été menées sur ce problème dans d'autres contextes. Nous avons par exemple celles de P. Amato (1994) et de P. Archambault (2002) qui ont toutes montré que la séparation parentale a des conséquences négatives sur la scolarité des enfants. Cependant, d'autres études montrent que ces conséquences dépendent des facteurs liés au contexte de la séparation. Il s'agit entre autres du niveau de conflit entre les parents avant et après la séparation, du degré de contact entre l'enfant et le parent non-résident (J. Dronkers, 1999, p. 195) et de la situation économique du parent qui assure la garde de l'enfant après la séparation (P. Archambault, 2002, p. 205). Toutefois selon F. Cyr, G. Di Stefano, E. Lavoie et M. Chagnon (2011, p. 70) la plupart des conséquences immédiates et durables du divorce chez les

enfants découlent essentiellement d'un modèle familial unique où prédomine la figure maternelle. Pourtant, dans le contexte culturel burkinabè, la majorité des familles vivent selon un système de filiation patriarcale. Ainsi cet article est focalisé sur le cas spécifique des enfants dont les parents biologiques en vie, ayant vécu auparavant ensemble (en union libre ou légale), mais qui ne partagent plus d'intimité et ne vivent plus ensemble dans un foyer. Autrement dit, il s'agit d'une rupture d'union conjugale, vue sous un angle démographique. Donc, il ne s'agit pas de la séparation en termes juridique, c'est-à-dire par le fait de la signature du divorce. Le départ d'un des parents de la résidence conjugale après un conflit, matérialise déjà la séparation des parents. La séparation des parents influence-t-elle négativement l'adaptation scolaire de l'enfant ? L'adaptation scolaire de l'enfant en situation de séparation parentale dépend-t-elle de la fréquence de ses contacts au parent non-résident ? L'adaptation scolaire de l'enfant en situation de séparation parentale dépend-t-elle de la qualité de la relation entre ses parents après leur séparation ? Ainsi, l'objectif de l'étude est d'analyser l'influence négative de la séparation des parents sur l'adaptation scolaire des enfants, de mesurer l'effet de la fréquence du contact des enfants aux parents non-résidents et celui de la qualité de la relation entre les parents après la séparation.

1. Méthodologie

L'étude a été réalisée selon une démarche mixte, prenant en compte à la fois des données qualitatives et quantitatives. La population d'étude est l'ensemble des élèves en situation de séparation parentale des établissements post-primaires et secondaires de l'arrondissement numéro deux de la ville de Ouagadougou. Au sein de cette population, nous avons tiré par sondage raisonné, 45 élèves sur une base de 279 élèves. En plus des élèves, nous avons inclus six conseillers d'éducation dans l'échantillon, en vue d'obtenir plus de données crédibles sur la

scolarité des enfants. Ces conseillers d'éducation constituent un échantillon choisi uniquement dans les établissements où fréquentent les 45 élèves. Concernant la collecte des données, nous avons utilisé la méthode de l'entretien de recherche semi-directif et le questionnaire, qui ont été réalisés avec tous les élèves et conseillers d'éducation de l'échantillon. Les informations obtenues dans les entretiens ont fait l'objet d'une analyse de contenu, et celles récoltées par les questionnaires ont fait l'objet d'une analyse statistique à travers le logiciel de traitement statistique de données « R Commander ». Ainsi, l'évaluation des hypothèses a prévalu divers tests d'hypothèse, dont le test apparié de Wilcoxon et des tests de khi-deux. L'élaboration du guide d'entretien et du questionnaire a été inspirée de trois hypothèses d'étude. La première hypothèse principale suppose que la séparation parentale influence négativement l'adaptation scolaire de l'enfant. La deuxième stipule qu'après la séparation des parents, lorsqu'il y a un contact fréquent entre l'enfant et le parent non-résident, il s'adapte mieux à l'école. La troisième hypothèse affirme qu'autant il y a une relation bienveillante entre les parents après leur séparation, autant l'enfant s'adapte mieux à l'école.

2. RESULTATS

Les résultats offrent une représentation de l'impact de la séparation parentale sur les enfants, du poids de la fréquence des contacts avec le parent non-résident et celui de la qualité de la relation entre les parents après la séparation.

2.1. L'impact de la séparation parentale sur la moyenne annuelle scolaire des enfants

L'analyse des bulletins scolaires des élèves permet d'apprécier l'évolution de leurs moyennes après la séparation des parents. Le tableau n°1 illustre donc le cas des 45 élèves concernés par la présente étude.

Tableau n°1 : Les moyennes annuelles scolaires des enfants avant et après la séparation de leurs parents

Périodes	Minimum	Médiane	Moyenne	Maximum
Avant la séparation	10	13	12,89	16
Après la séparation	7	10	10,51	18

Source : Enquête de terrain, Avril 2019

Ce tableau montre que la moyenne des moyennes annuelles scolaires des enfants a diminué (de 12,89 de moyenne à 10,51 de moyenne) après la séparation de leurs parents. Toutefois, en considérant les moyennes maximales et minimales, il apparaît que la dispersion entre les moyennes des élèves après la séparation est plus élevée que celle d'avant la séparation. Cela signifie qu'après la séparation des parents, il y a plus d'écart d'adaptation entre les enfants. Toutefois, c'est le résultat du test d'hypothèse qui permet de savoir si la différence des moyennes est significative.

Il s'agit donc d'un test apparié, car les deux mesures proviennent des mêmes élèves. Nous avons choisi le test de Wilcoxon apparié. Les hypothèses sont :

- ✓ hypothèse nulle : la moyenne annuelle scolaire des élèves après la séparation de leurs parents est égale à leur moyenne annuelle scolaire avant la séparation,
- ✓ hypothèse alternative : la moyenne annuelle scolaire des élèves après la séparation de leurs parents est plus petite que leur moyenne annuelle scolaire avant la séparation.

Le test de Wilcoxon donne une p-value = $3,213 \times 10^{-6}$, qui est largement inférieure au seuil de significativité (0,05). L'hypothèse nulle est donc rejetée. Donc, la moyenne annuelle scolaire des élèves après la séparation de leurs parents est significativement plus petite que leur moyenne annuelle scolaire avant la séparation, avec une p-

value = $3,213 \times 10^{-6}$. Ainsi, le test d'hypothèse prouve également qu'il y a une régression des performances scolaires des enfants après la séparation de leurs parents.

Par ailleurs, l'analyse de contenu a révélé qu'en milieu scolaire, l'effet de la séparation parentale s'observe à travers ses conséquences sur le changement de comportement des élèves. Les conseillers d'éducation ont affirmé que fréquemment, les élèves dans cette situation « aiment s'isoler et pleurer », d'autres commencent par s'absenter et finissent par ne plus venir à l'école tout le reste de l'année scolaire. En plus, ils soulignent que « la séparation des parents travaille les enfants », c'est-à-dire les fait penser à des situations traumatisantes et les révoltent contre les adultes. C'est ainsi qu'ils ont très souvent des conflits avec leurs professeurs en classe. En plus, les propos des élèves eux-mêmes font ressortir plusieurs difficultés d'adaptation à l'école. En effet, nous pouvons catégoriser ces difficultés en fonction de leurs causes, telles que les difficultés cognitives, les difficultés socio-affectives et les difficultés matérielles.

Les difficultés cognitives sont dues à la remémoration et les pensées récurrentes relatives aux faits de la séparation, tels que les conflits violents qui ont précédé la séparation des parents, l'humiliation ressentie à cause des considérations sociales et la nostalgie de l'harmonie du temps de l'union. Ainsi, d'après les enfants, quand ces souvenirs font irruption dans leurs consciences, ils préfèrent s'isoler car ils les font généralement pleurer.

Concernant les difficultés socio-affectives, elles sont liées au changement de contexte de vie, la difficulté à renouer des liens d'attachement avec les personnes du nouveau contexte de vie et le deuil de la séparation d'avec le parent non-résident. En effet, après la rupture des relations, l'enfant est séparé de l'un des deux parents. Il y a des cas où l'enfant continue malgré tout à voir le parent non-résident et d'autres où il ne le voit plus. En plus, lorsque le père se remarie à une autre femme, l'enfant a régulièrement des problèmes avec cette dernière.

Quant aux difficultés matérielles, ils renvoient à la prise en charge financière de l'enfant, de l'insuffisance des trousseaux académiques et du manque de moyen de déplacement pour aller à l'école. Généralement après la séparation, le père s'occupe moins des enfants. D'après les dires des enfants, celui-ci passe plus de temps à son travail et avec la nouvelle famille qu'il a fondé avec une autre femme. Même lorsque la mère a les moyens pour subvenir aux besoins de l'enfant, puisqu'elle n'est plus auprès de lui, elle ignore ce qu'il vit réellement.

Tableau n°2 : Tri croisé de l'évolution de la moyenne annuelle scolaire des enfants en situation de séparation parentale en fonction de la fréquence de leurs contacts aux parents non-résidents

Fréquence du contact \ Évolution de la moyenne	Rarement (%)	Fréquemment (%)	Très fréquemment (%)
Régression	80	75	62,5
Stabilité	16	25	12,5
Progression	4	0	25
Total	100	100	100
N	25	4	16

Source : Enquête de terrain, Avril 2019

Ce tableau montre que, quelle que soit la fréquence du contact au parent non-résident, la proportion des enfants qui régressent après la

Toutes ces difficultés se répercutent sur l'adaptation scolaire des enfants. Ainsi, plusieurs d'entre eux ont affirmé ne pas pouvoir bien étudier, parce qu'ils passent beaucoup de temps à penser à la séparation de leurs parents, ou parce qu'ils ne bénéficient pas d'assez de soutien de leurs pères ou encore parce qu'ils sont plus absorbés par les tâches ménagères depuis le départ de leur mère, etc. Toutes ces données contribuent à démontrer que la séparation parentale influence négativement l'adaptation scolaire

2.2. La fréquence du contact de l'enfant avec le parent non-résident

Après la séparation des parents, le contact de l'enfant au parent non-résident s'est avéré un facteur déterminant pour l'adaptation des enfants. Le tableau n°2 offre une description du lien entre la moyenne annuelle scolaire et le contact au parent non-résident.

séparation de leurs parents est toujours plus élevée. Mais, elle est plus élevée chez les enfants qui fréquentent rarement leurs parents non-

Et si le théâtre-forum était un moyen de sensibilisation dans la lutte contre la mortalité maternelle

résidents (80%), que chez ceux qui ont un contact très fréquent avec leurs parents non-résidents (62,5%). Par contre, la proportion des enfants qui ont progressé est plus élevée chez ceux qui ont un contact très fréquent avec leurs parents non-résidents (25%) que chez ceux qui fréquentent rarement leurs parents non-résident (4%). Ces données tendent également à confirmer qu'autant la fréquence du contact entre les enfants et le parent non-résident est élevé, autant l'enfant s'adapte mieux à l'école. Cependant, d'un point de vu statistique, il est peu crédible de confirmer cette hypothèse sans faire un test d'hypothèse.

Test d'hypothèse : y-a-t-il une dépendance significative entre l'évolution de la moyenne annuelle scolaire des élèves et la fréquence de leur contact avec le parent non-résident ?

Les hypothèses du test de Khi-deux sont :

- ✓ hypothèse nulle : l'évolution de la moyenne annuelle scolaire des enfants après la séparation de leurs parents est indépendante de la fréquence de leur contact avec le parent non-résident,
- ✓ hypothèse alternative : il y a une relation de dépendance entre l'évolution de la moyenne annuelle scolaire des enfants après la séparation de leurs parents et leur contact avec le parent non-résident.

En réalisant le test de Khi-deux, nous obtenons les résultats suivants : $X^2 = 5,097$; degré de liberté = 4 et p-value = 0,277. La p-value étant supérieure au seuil de significativité (0,05), l'hypothèse nulle, c'est-à-dire l'hypothèse de l'indépendance entre les variables est acceptée.

Pourtant, la description des données dans le tableau n°2 montre qu'il y a une relation de dépendance entre l'adaptation scolaire des enfants et la fréquence de leur contact avec le parent non-résident. En plus, 46,66% des élèves ont affirmé dans les entretiens que leurs situations se sont améliorées lorsqu'ils ont commencé à fréquenter leurs parents qui avaient quitté la cour familiale après la séparation. Ces fréquentations sont des occasions où le parent non-résident console l'enfant et lui donne des conseils relatifs à la réussite scolaire.

Cette différence des résultats peut s'expliquer par le fait que le contact de certains enfants avec leurs parents non-résidents est caractérisé par des échanges frustrants et traumatisants pour eux. En effet, après avoir quitté la cour familiale, le parent non-résident cherche à montrer son innocence à l'enfant, tout en jetant « toute l'éponge » sur le parent résident. Cela remet en cause l'attachement de l'enfant au parent qui s'occupe de lui à la maison.

Ainsi, le contact de l'enfant au parent non-résident favorise son adaptation, à la seule condition que ce contact soit de bonne qualité, c'est-à-dire caractérisé par des conseils et un soutien psychologique. Dans le cas contraire, ce contact aggrave la souffrance de l'enfant. À cet effet, l'hypothèse selon laquelle après la séparation des parents, autant les enfants ont un contact fréquent avec le parent non-résident, autant ils s'adaptent mieux à l'école est relativisée

2.3. La qualité de la relation entre les parents après leur séparation

Les conflits conjugaux à l'origine des séparations se poursuivent souvent plusieurs années. Ces conflits influencent l'adaptation scolaire des enfants (tableau n°3).

Tableau n°3 : Tri croisé de l'évolution des moyennes annuelles scolaires des enfants en situation de séparation parentale en fonction de la qualité de la relation entre leurs parents

Qualité de la relation Évolution de la moyenne	Très conflictuelle (%)	Un peu conflictuelle (%)	Bienveillante (%)
Régression	84,4	40	66,7
Stabilité	12,5	30	0
Progression	3,1	30	33,3
Total	100	100	100
N	32	10	3

Source : Enquête de terrain, Avril 2019

Il apparaît dans ce tableau que, quelle que soit la qualité de la relation entre les parents après leur séparation, la proportion des enfants qui ont régressé est toujours plus élevée. Cependant, elle est plus élevée chez les enfants dont les parents ont une relation très conflictuelle (84,4%) que chez ceux dont les parents ont une relation bienveillante (66,7%). Par contre, la proportion des enfants qui ont progressé est plus élevée chez ceux dont les parents entretiennent une relation bienveillante (33,3%) que chez ceux dont les parents ont une relation très conflictuelle (3,1%). Ces données tendent également à confirmer l'hypothèse selon laquelle autant les parents ont de bonnes relations après leur séparation, autant les enfants s'adaptent mieux à l'école.

En plus, au cours des entretiens, 17,7% des enfants ont affirmé qu'ils se sont adaptés au fil du temps. Ceux qui disent que la séparation de leurs parents n'a pas eu un impact négatif sur eux, expliquent que leurs parents s'entendent bien et se concertent fréquemment pour discuter de leurs scolarités, leurs voyages pendant les vacances et d'autres petits besoins. En plus, le résultat du test d'hypothèse constitue une preuve que la qualité des relations entre les parents après leur séparation influence l'adaptation scolaire des enfants.

Test d'hypothèse : y-a-t-il une dépendance significative entre l'évolution de la moyenne

scolaire des élèves et la qualité de la relation entre leurs parents après la séparation ?

Les hypothèses du test de Khi-deux sont :

- ✓ hypothèse nulle : l'évolution de la moyenne annuelle scolaire des enfants après la séparation de leurs parents est indépendante de la qualité de la relation entre leurs parents,
- ✓ hypothèse alternative : il y a une relation de dépendance entre l'évolution de la moyenne annuelle scolaire des enfants en situation de séparation parentale et la qualité de la relation entre leurs parents après leur séparation.

En réalisant le test de Khi-deux, nous obtenons les résultats suivants : $X^2 = 10,447$; degré de liberté = 4 et p-value = 0,0335. La p-value étant inférieure au seuil de significativité (0,05), l'hypothèse nulle, c'est-à-dire l'hypothèse de l'indépendance entre les variables est rejetée. Il y a donc une relation de dépendance significative entre l'évolution de la moyenne annuelle scolaire des élèves et la qualité de la relation entre leurs parents après la séparation. En considérant ce résultat, l'hypothèse selon laquelle après la séparation parentale, autant il y a une relation bienveillante entre les parents, autant les enfants s'adaptent mieux à l'école est confirmée.

En résumé, la première et la troisième hypothèse sont confirmées. En revanche, la deuxième hypothèse est relativisée. Autrement dit, la séparation parentale influence négativement l'adaptation scolaire des enfants. Cela s'explique par le fait qu'après la séparation des parents, l'enfant est enclin à des pensées récurrentes qui le font souffrir et l'empêchent de se concentrer sur les apprentissages scolaires. Cependant, la variation de l'adaptation scolaire des enfants concernés par cette situation dépend significativement de la fréquence et la qualité du contact de l'enfant au parent non-résident, ainsi que de la qualité de la relation entre les parents après leurs séparations.

3. DISCUSSION

La séparation parentale est un fait très négativement apprécié tant dans la culture traditionnelle que dans les religions révélées. L'union conjugale dans les sociétés traditionnelles du Burkina Faso est sacrée et prend en témoin la puissance divine. Ainsi, la perception sociale sur la séparation parentale laisse voir un acte interdit et abominable qu'il faut éviter.

Au-delà de ces considérations culturelles, quelques études ont partiellement abordé la thématique des enfants en situation de séparation parentale dans le contexte burkinabé. Parmi celles-ci, nous avons retrouvé l'étude de G. B. Thiombiano (2011) et celle de I. Koutou (2014). De l'étude de G. B. Thiombiano (2011, p. 8-9), il ressort que les enfants de parents divorcés ont moins de chance de fréquenter l'école que ceux dont les parents sont toujours mariés. Ils sont souvent brutalement séparés de leurs mères et confiés à des parents qui ne les accueillent parfois que par obligation sociale, ce qui explique leurs mauvaises conditions. Ces données sont certes pertinentes et présentent d'une manière générale, les difficultés sociales liées au divorce, qui peuvent constituer une entrave à la scolarité des enfants. Mais, elles ne permettent pas d'analyser l'influence de la séparation des parents sur les comportements et les performances des enfants à l'école. Ainsi, les résultats de la présente étude viennent élucider celle de G.B. Thiombiano (2011) en montrant que les enfants en situation de

séparation parentale vivent des difficultés cognitives et affectives qui les indisposent aux apprentissages scolaires.

Contrairement à ce à quoi l'on pourrait s'attendre au regard des résultats précédents, l'étude de I. Koutou (2014, p. 58) a montré que les élèves en situation monoparentale ont plus de notes excellentes que leurs pairs en situation biparentale, soit 11,11% contre 9,26%. Toutefois, les enfants en situation monoparentale ne sont pas uniquement des enfants en situation de séparation parentale. Donc, ces résultats ne peuvent pas être transposés dans la comparaison entre les enfants en situation de séparation parentale et les enfants dont les parents sont unis, car, 56,66% de son échantillon de parent étaient des veuves. Pourtant, le contexte d'une séparation parentale est différent du deuil d'un parent décédé.

Par ailleurs, d'autres études menées dans le contexte occidental permettent d'analyser l'impact de la séparation parentale sur l'adaptation scolaire, telles que l'étude menée par P. R. Amato (1994) et celle menée par P. Archambault (2002). Selon P. R. Amato (1994, p.143), les enfants ayant connu le divorce de leurs parents éprouvent plus de problèmes psychologiques et sociaux, manifestent plus de symptômes et de difficultés psychologiques, ont de moins bonnes performances scolaires, une moins bonne image d'eux-mêmes que les enfants élevés dans des familles biparentales « intactes ». Cependant, il souligne que les différences entre le groupe des enfants issus de familles divorcées et ceux issus de familles intactes sont faibles, avec une diversité considérable de réactions des enfants aux divorces. Ces réactions dépendent de plusieurs facteurs, comme la quantité et la qualité des contacts avec le parent non résident, les compétences parentales, l'adaptation psychologique du parent gardien, le niveau de conflit entre les parents avant et après le divorce, le degré des difficultés économiques et le nombre des événements stressants qui ont accompagné ou suivi le divorce. P. Archambault (2002, p. 1) quant à lui, a démontré que, quel que soit le milieu social, la rupture du couple parental est associée à une réussite scolaire plus faible chez l'enfant.

Néanmoins, il admet que le facteur économique pèse lourdement sur l'adaptation de ces enfants.

Ces résultats corroborent ceux de la présente étude, qui montre que la moyenne scolaire des enfants est significativement plus faible après la séparation de leurs parents qu'avant la séparation. Cela peut être expliqué par la théorie de l'attachement, car la séparation parentale altère inévitablement l'attachement entre l'enfant et ses parents. Selon J. Bowlby (1969), l'attachement est la recherche et le maintien de la proximité d'une personne spécifique (Cité par N. Savard et S. Pinel Jacquemin, A. Oui et S. Euillet, 2010, p. 10). Grâce à sa fonction, la mère et le père, ou leurs substituts représentent une base de sécurité pour leur enfant. Cette fonction est une fonction adaptative, de protection et d'exploration. Ainsi, le développement social et cognitif de l'enfant dépend fortement de sa qualité. L'enfant, dès les premiers moments après la naissance, dispose d'un répertoire de comportements instinctifs, tels que s'accrocher, sucer, pleurer, sourire, qui sont utilisés au profit de l'attachement à ses parents. Pourtant, il y a un lien étroit entre l'attachement et l'adaptation à l'école, en termes d'attitude positive face au travail, de comportement adapté et souple en classe, ainsi que de compétences d'apprentissage, de participation, de motivation et d'intérêt (P. Humbert, 2004, p. 38). Puisque la séparation bouleverse les fonctions de l'attachement, il va de soi que l'enfant exprime des difficultés scolaires.

Toujours dans la perspective de l'attachement, la présente étude permet de dire que si les parents parvenaient à sauvegarder leur attachement avec l'enfant après la séparation, cela amoindrirait ses difficultés scolaires. En effet, les résultats montrent qu'après la séparation des parents, autant il y a un contact fréquent de bonne qualité entre l'enfant et le parent non résident, autant l'enfant s'adapte mieux. Le contact de bonne qualité renvoie à des rencontres au cours desquelles le parent non-résident console l'enfant, l'assure toujours de sa présence et lui donne des conseils dans le sens de l'aider à surmonter ses difficultés personnelles et scolaires. Toutefois, la théorie de l'attachement n'évoque pas explicitement les mécanismes internes qui font le lien entre la séparation des

parents et les difficultés scolaires. À cet effet, en convoquant l'approche cognitive de l'attention, nous pouvons percevoir à quel degré le contexte social est déterminant pour les mécanismes internes du processus d'apprentissage. Selon cette approche, le contexte social de l'individu module et oriente son attention. Pourtant, l'attention est une fonction cognitive très sollicitée dans les apprentissages. En milieu scolaire, les enfants en situation de séparation parentale ont fréquemment une attention sélective focalisée sur les faits et les problèmes liés à la séparation de leurs parents. Dans cette dynamique, ils sont moins disposés aux interactions d'apprentissage et aux évaluations ; ce qui entraîne une baisse considérable de leurs performances scolaires. À cet effet, l'objectif de ces contacts est de contribuer à décharger la mémoire de travail de l'enfant, des équations difficiles liées à la séparation parentale. Dès que sa mémoire est déchargée de ces préoccupations, son attention sera susceptible de s'orienter vers les apprentissages scolaires. Cependant dans d'autres circonstances, les contacts avec le parent non-résident peuvent nuire. En effet, lorsque les rencontres de l'enfant avec le parent non-résident sont marquées par des tentatives de dévalorisation du parent résident, exprimant toujours l'existence d'une rivalité conflictuelle entre les parents, l'enfant est enclin au Syndrome d'Aliénation Parental (SAP) et à la désorientation quant à la perception qu'il doit se faire de ses parents. Pris dans cet élan, l'enfant devient moins attentif en classe et sera peu enclin aux apprentissages extrascolaires. Cela permet de comprendre la dépendance entre la qualité de la relation entre les parents et la moyenne scolaire des enfants. Dans le SAP, l'enfant se trouve dans une situation où ses parents sont en conflit entre eux. Chacun l'incite à devenir son confident et son consolateur, l'impliquant ainsi dans une relation privilégiée qui annule les différences générationnelles (D. Drory, 2009, p. 47). Par contre, lorsqu'il y a une relation bienveillante entre les parents, le SAP n'a plus lieu. À cet effet, la qualité de la relation entre les parents est donc une variable déterminante dans la façon dont les enfants vivent la séparation.

CONCLUSION

Il existe très peu de travaux scientifiques sur la séparation parentale au Burkina Faso. Sa sensibilité est telle que chaque sujet concerné s'en fait une représentation, se renferme et évite de s'ouvrir à un quelconque débat dans la construction du savoir scientifique. Pourtant, les acteurs de l'éducation eux-mêmes témoignent de la souffrance que ce phénomène entraîne dans la vie scolaire des enfants. C'est dans ce contexte que cette étude a été menée dans l'objectif de vérifier si la séparation des parents a effectivement une influence négative sur l'adaptation scolaire des enfants, et de mesurer l'effet de la fréquence du contact des enfants aux parents non-résidents et celui de la qualité de la relation entre les parents après la séparation. Ainsi, en utilisant une méthode quantitative matérialisée par l'utilisation du questionnaire et l'analyse statistique ; et une méthode qualitative matérialisée par l'entretien de recherche et l'analyse de contenu, nous avons découvert que dans le contexte de la ville de Ouagadougou, la séparation parentale influence négativement l'adaptation scolaire des enfants. Cela s'explique par le fait qu'après la séparation des parents, l'enfant est enclin à des pensées récurrentes qui le font souffrir et l'empêchent de se concentrer sur les apprentissages scolaires. Cependant, la variation de l'adaptation scolaire des enfants concernés par cette situation dépend significativement de la fréquence et la qualité de leur contact au parent non-résident, ainsi que de la qualité de la relation entre les parents après leur séparation.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

AMATO Paul, 1994, « Life-span adjustment of children to their parents' divorce », *Future Child*, 4, 1, p. 143-164, [en ligne], DOI : 10.2307/1602482 ;

ARCHAMBAULT Paul, 2002, « Séparation et divorce : quelles conséquences sur la réussite Scolaire ? », *Population et société*, 379, 4 p, [en ligne], URL <https://www.ined.fr> ;

CYR Francine, DI STEFANO Gessica, LAVOIE Emilie et CHAGNON Miguel, 2011, *Prévalence de la garde partagée chez les familles québécoises ayant un enfant né en 1997-1998: Profil sociodémographique et psychologique*. Montréal, Québec: Université de Montréal, Département de psychologie, [en ligne], URL <https://www.justice.gouv.qc.ca/fileadmin/...famille/rapELDEQmars2011.pdf> ;

DRONKERS Jaap, 1999, « The effects of parental conflicts and divorce on the well-being of pupils, Dutch secondary education », *European Sociological Review*, 15, 2, p. 195-212, [en ligne], URL <https://books.google.fr/books?hl=fr&lr=&id=ZiNpDwAAQBAJ&oi> ;

DRORY Diane, 2009, *L'enfant et la separation parentale*. Paris : Yapaka.be, [en ligne], URL www.yapaka.be/files/publication/TA-EnfantSeparWEB.pdf;

HUMBERT Pierre, 2004, « L'attachement, source d'autonomie », *Sciences humaines*, hors série, 45, p. 36-39

KOUTOU Yvonne, 2014, *Les performances scolaires des enfants en situation de monoparentalité*, Université Norbert ZONGO, Koudougou

SAVARD Nathalie et PINEL-JACQUEMIN Stéphane, OUI Anne et EUILLET Séverine, 2010, « L'attachement parent enfant », *Théorie de l'attachement : approche conceptuelle au service de la protection de l'enfant*, dossier thématique de l'ONED

SOMÉ Reveline, 2014, « Le Top 3 des raisons de divorce à Ouagadougou » *Burkina 24*, du 17 juillet 2014, [en ligne], URL <https://burkina24.com/2014/07/17/le-top-3-des-raisons-de-divorce-a-ouagadougou/> ;

THIOMBIANO Gnoumou Bilampoa, 2011, *Divorce, veuvage et scolarisation au Burkina Faso*, Ouagadougou, UEPA